

TP La dénonciation par les intellectuels occidentaux de la colonisation pendant les années Albert Londres, Terre d'ébène, 1928. XXVII. Le Drame du Congo Océan

Nous y voici. La nuit tombante nous voit débarquer à Pointe Noire. C'est le Congo. (..)

Demain, cinq cent deux kilomètres de voies ferrées relieront Brazzaville, notre capitale, à Pointe-Noire, notre débouché. Demain !

Les recrutés embarquaient sur des chalands, contemporains de notre conquête. Dans ce pays, les chalands n'étant point faits pour le transport des hommes mais pour celui des marchandises, avaient le dos rond. Trois cents par trois cents, quatre cents par quatre cents, on entassait la cargaison humaine dessous et dessus. Les voyageurs de l'intérieur étouffaient, ceux du plein air ne pouvaient se tenir ni debout ni assis. (..)

Et c'était Brazzaville. Sur trois cents, il en arrivait deux cent soixante, parfois deux cent quatre-vingts ! Là ? Eh bien ! Ils restaient sur la berge ! On n'avait pas encore prévu de camp.

Les survivants reformaient le troupeau. La course à pied allait commencer. On avait choisi les plus beaux hommes, au début. La bête était bonne et ne flanchait qu'à la dernière minute. (..) Ils iraient à pied ! On ne comptait qu'avec le temps et non avec la vie. Trente jours de plus n'étaient peut-être pas une affaire, mais sur deux cent soixante hommes, soixante de moins auraient dû en paraître une.

Et le troupeau prenait la brousse, traversait les marigots, gagnait le Mayombe, forêt cruelle. Les vivres précédaient-ils les voyageurs ? Une fois sur deux. Les suivaient-ils ? Pas davantage ! En tous cas, s'ils les suivaient, ils ne les rattrapaient jamais ! Les convois attendaient en vain le mil et le poisson salé. (..) « Faim ! Faim ! » ce mot tragique montait tout le long de la route.

J'ai vu construire des chemins de fer ; on rencontrait du matériel sur les chantiers. Ici, que du nègre ! Le nègre remplaçait la machine, le camion, la grue ; pourquoi pas l'explosif aussi ?

Dès qu'un blanc se mettait en route, un même cri se répandait : « La machine ! » Tous les nègres savaient que le blanc venait chercher des hommes pour le chemin de fer ; ils fuyaient. « Vous-mêmes, disaient-ils aux missionnaires, vous nous avez appris qu'il ne fallait pas nous suicider. Or aller à la machine c'est courir à la mort. » Ils gagnaient les bois, les bords du Tchad, le Congo belge, l'Angola. Là où jadis habitaient des hommes, nos recruteurs ne trouvaient plus que des chimpanzés. Pour l'honneur de la race humaine, pouvait-on construire le Congo-Océan avec des chimpanzés ? Nous nous mettions à la poursuite des fuyitifs. Nos tirailleurs les attrapaient au vol, au lasso, comme ils pouvaient ! Il les canguaient, ainsi que l'on dit ici. On en arriva aux repréailles. Des villages entiers furent punis. Quelques-uns cependant échappèrent à ces rigueurs, des commandants blancs de ces régions ayant épousé la cause de ces noirs contre les blancs de Brazzaville ! Une autre fois, un chef noir se pendait plutôt que d'obéir à l'ordre de recruter pour la machine. (..)

Le matériel humain recruté dans ces conditions n'était plus de première qualité. Comme les moyens de transport et de ravitaillement n'avaient pas été améliorés, le déchet augmenta. Les chalands auraient pu s'appeler des corbillards et les chantiers des fosses communes. Le détachement de Gribingui perdait soixante-quinze pour cent de son effectif. Celui de la Likouala-Mossaka, comprenant mille deux cent cinquante hommes, n'en vit revenir que quatre cent vingt-neuf. D'Ouessou, sur la Sanga, cent soixante-quatorze hommes furent mis en route. Quatre-vingt arrivèrent à Brazzaville, soixante-neuf sur le chantier. Trois mois après, il en restait trente-six.

A ce jour cependant, il ne dépasse pas dix-sept mille. Et il ne nous reste plus que trois cents kilomètres de voies ferrées à construire !

1/ présenter l'auteur <http://geopolis.francetvinfo.fr/albert-londres-reporter-au-long-cours-14987>

2/ présenter le contexte et le thème du texte

3/ souligner les termes marquant le mépris des colonisateurs pour les Africains (en rouge)

4/ Pourquoi la colonisation est-elle ici contraire aux droits de l'homme

5/ Le texte de cet auteur est-il efficace dans sa dénonciation du colonialisme ?

<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04712/1-inauguration-de-la-ligne-de-chemin-de-fer-congo-ocean.html>

http://www.francetvinfo.fr/societe/justice/video-ligne-congo-ocean-la-france-en-accusation_539213.html